

PREMIÈRE PARTIE

LES FAITS, LES IDÉES LES DOCTRINES

DE L'APRÈS-GUERRE A LA CRISE DE 1926

On n'admira jamais assez l'effort accompli par toutes les classes de la nation, au lendemain de la guerre, pour assurer à la France la reprise d'une vie économique immédiatement équilibrée. Le pays était à bout de forces, il manquait de tout, les plus riches régions étaient dévastées ou désertes, les usines de guerre cherchaient ce qu'elles allaient bien pouvoir fabriquer...

Avant tout, il fallait manger. Et l'on mangea. La France n'a pas connu l'horrible disette qui devait sévir en Autriche, en Allemagne, ni la longue indigence de la Pologne, de l'Italie, des Etats balkaniques. Pourtant, nul pays n'avait plus souffert que le nôtre, nul n'était plus endetté. Mais personne, en France, ne se laissa aller au découragement. Et en particulier les commerçants à qui incombait la charge de pourvoir à l'alimentation de leurs concitoyens, acceptèrent tout de suite leurs responsabilités et parvinrent à assurer à la population, du jour au lendemain, un ravitaillement satisfaisant.

Les maisons les plus atteintes furent probablement celles qui réagirent le plus vite. Nombreux sont les commerçants et industriels de l'alimentation qui, avant la guerre, exerçaient